

« Virginia Woolf », sur France 5 : François Busnel raconte la vie et l'œuvre de l'écrivaine britannique

Après Balzac et Flaubert, le journaliste s'intéresse, dans « Les Docs de La Grande Librairie », au destin tragique de l'autrice de « Mrs Dalloway ».

Par Emilie Grangeray

Publié le 20 décembre

FRANCE 5 – MERCREDI 20 DÉCEMBRE À 21 H 05 – DOCUMENTAIRE

Virginia Woolf, documentaire narré par François Busnel, écrit par Guillaume Ballandras et réalisé par Catherine Aventurier (Fr., 2023, 90 min). Dans le cadre de la collection « Les Docs de La Grande Librairie » sur France 5.

Il n'y a qu'à le voir parler littérature pour être convaincu de la place qu'elle occupe dans sa vie – même si François Busnel a passé la main à Augustin Trapenard pour présenter « La Grande Librairie » afin de se consacrer à des aventures plus personnelles (il travaille à son premier long-métrage). Ainsi a-t-il imaginé, en juin, au sortir d'une discussion avec Delphine Ernotte, présidente de France Télévisions, une collection de documentaires (« Les Docs de La Grande Librairie ») pour revisiter les grands classiques.

D'abord, le format : une heure trente, afin, dit-il, « d'apporter ce qui manque cruellement aujourd'hui : la nuance ». Ensuite, interroger des spécialistes, biographes, universitaires, évidemment. Mais pas que. Inviter des historiens, des philosophes, des psychanalystes et des écrivains – bref, ne plus faire l'impasse d'une vision synoptique de la vie et de l'œuvre d'un auteur. Vie et œuvre que François Busnel s'attache ensuite à raconter de manière la plus vivante possible, sans pour autant sacrifier la rigueur qu'exige le documentaire.

Autant dire que celui consacré à Virginia Woolf est, en ce sens, particulièrement réussi. Alliant lectures (par Elsa Lepoivre, sociétaire de la Comédie-Française) et interviews (Tatiana de Rosnay, Maxime Rovere, Marie Darrieussecq, Geneviève Fraisse, Simonetta Greggio et Agnès Desarthe), ce film-enquête tente de comprendre qui se cache derrière cette femme dont les photographies dévoilent un visage élégiaque. Et de rappeler que l'histoire de Virginia Woolf est d'abord celle d'une survivante : victime d'inceste, orpheline très jeune de sa mère, puis de son père à 22 ans, « elle a fait comme elle a pu », résume Marie Darrieussecq.

Une femme à l'humour cinglant

Mais, derrière ce voile sombre, il y a aussi une femme à l'humour cinglant, capable de refuser « un mariage à la con, décevant » (Agnès Desarthe, coautrice, avec Geneviève Brisac, de V. W. Le Mélange des genres, L'Olivier, 2004) pour « s'allier » à Leonard Woolf. Ensemble, ils fonderont, en 1917, The Hogarth Press, qui publiera ses ouvrages, mais aussi ceux de Freud, Dostoïevski, Tolstoï ou encore de celle avec laquelle Virginia Woolf entretint une longue liaison : Vita Sackville-West.

Largement chronologique, mais jamais scolaire, le documentaire revient sur les débuts de Virginia Woolf en littérature : La Traversée des apparences (1915), Nuit et Jour (1919), La Chambre de Jacob (1922) et aussi Mrs Dalloway (1925), sans doute son roman le plus connu. Virginia Woolf est aussi l'une des fondatrices de la pensée féministe moderne avec, notamment, la publication de A Room of One's Own (1929) que Marie Darrieussecq a eu l'intelligence de traduire par Un lieu à soi (plutôt que par Une chambre à soi).

Hitler est déjà au pouvoir quand Virginia Woolf se rend en Allemagne et découvre avec effroi les premiers panneaux « Interdit aux juifs ». En 1941, alors que « le monde est tombé dans la barbarie », écrit-elle, l'écrivaine choisit de s'enfoncer et de se perdre dans l'Ouse, la rivière près de Monk's House, sa maison à Rodmell, que l'on voit si bien ici. D'ailleurs, il faut voir ce documentaire. Parce qu'il est particulièrement accessible. Parce qu'il donne largement à entendre la vie et l'œuvre de celle – et de cela on ne peut que se réjouir – qui est « devenue presque mainstream », dit Marie Darrieussecq, riant quand elle avoue avoir une carte postale de l'autrice dans son sac à main.